



La lettre aux Amis de l'Abbaye de Boscodon

*Dossier
Histoire
« L'abbaye des Sautereau »
(p. 16)*

Sommaire

- P.3 Le mot du président**
Alain Canal
- P.4 L'assemblée générale 2017**
Alain Canal, Stéphanie De March
- P.6 Ensemble à l'abbaye !**
Laurence Zannier, Sophie Savina
- P.7 Regard sur l'U.N.A.S.I.C**
Sainte Croix de Châteauroux
Mombracco
Roger Cézanne, Bernard Goussebayle
- P.9 Un petit tour à Clausonne**
Laurence Zannier
- P.10 Aperçu des activités culturelles 2016**
Laurence Zannier, Muriel Baïevitch,
Sophie Savina et Dominique Cerbelaud
- P.12 Camps de scouts 2016**
Laëtitia Servier, Noël Pons, Léopold Renié
- P.13 Nouvelles des chantiers en cours**
Laurence Zannier, Christian Gay
- P.14 Nouvelles de la communauté**
Nouvelles des jeunes boscodoniens
Dominique Cerbelaud , Axel Duc
- P.15 Nouvelles de l'ANDB**
Anne Reyssat
- P.16 DOSSIER HISTOIRE**
L'abbaye des Sautereau
Christian Gay
- P.19 Merci à Maurice**
Alain Canal

**Édition
de l'Association
des Amis
de l'Abbaye
de Boscodon (A.A.A.B)**

05200 CROTS

Tél. 04 92 43 14 45

www.abbayedeboscodon.eu

**La lettre aux amis de l'Abbaye
de Boscodon**
n°42 – Février 2017

Directeur de la rédaction :
Alain Canal

Responsable de la rédaction :
Jean Ebrard

*Merci à tous les auteurs des textes
mentionnés ci-contre*

Maquette : Laurence Zannier

Crédits photos : AAAB, L. Zannier, R.Cézanne, M. Baïevitch, S.Savina, nos amis de Mombracco, les intervenants de la programmation culturelle

Dessins : François Denayrou

Impression : Manufacture
d'Histoire - Deux Ponts Paris

ISSN n° 2118 - 5115



Le mot du Président



Voilà maintenant 45 années que des volontés se sont unies pour faire renaître une architecture dans le but de la rendre à sa vocation première. Depuis, le développement contemporain de nos sociétés a quelque peu orienté les forces vers une fonction de spiritualité plus large, plus ouverte à un monde fourmillant de diversités et de richesses culturelles. Une mutation pratiquement obligée pour laquelle le jugement relève de convictions individuelles dans lesquelles nous ne pouvons entrer sans risque de défaire l'œuvre entreprise.

Nous cheminons prudemment avec la conviction que ce lieu garde la puissance de son énergie pour témoigner de son histoire comme de son architecture pour les générations futures. J'oserais presque évoquer l'image d'un phare diffusant la lumière dans un futur incertain.

Les Hommes se succèdent, besognent puis passent, le Lieu demeure. Il nous faut perpétuellement inventer de nouveaux outils (cela ferait plaisir au frère Isidore) afin d'assurer la pérennité de ce site.

Dans ce numéro 42, inaugurant les premiers pas en cette année 2017, vous trouverez les articles relatant les événements de la vie et de l'évolution de cette «institution» incontournable des programmes touristiques et culturels des Hautes-Alpes et de la région PACA.

Le compte-rendu de l'Assemblée Générale du 23 avril 2016 est encore présent dans nos colonnes sous forme d'un condensé des principaux éléments. En février 2013, faute de pouvoir éditer la «Lettre aux Amis», ce compte-rendu avait été l'objet principal de l'édition du n°3 de la «Lettre Périodique». Cependant cette information importante se retrouve toujours en décalage de 9 mois par rapport à la réunion initiale, perdant ainsi toute son actualité et son intérêt.

Cette année 2017, la publication de ce compte-rendu devrait être réalisée dans le mois suivant l'AG sous la forme de messagerie Internet ou encore postale suivant vos disponibilités et vos demandes.

Ainsi, libérant de la place dans la lettre, nous pourrions développer un plus large panel d'informations, de recherches historiques, symboliques, architecturales et sociales relatives à l'ordre monastique en général et à Boscodon en particulier.

Dans le même ordre, une ligne du bulletin d'abonnement vous permettra de préciser votre choix.

Je rappelle que vous pouvez toujours consulter le site de l'abbaye (www.abbayedeboscodon.eu) dans lequel figure la totalité de ce compte-rendu.

Le succès que rencontre le Beau Livre est un réel encouragement sur la voie de nouvelles éditions qui seront proposées par la commission en charge.

Quant au développement possible de retraites à Boscodon tel que développé dans notre précédent «mot du président» (Lettre aux Amis n° 41), cela relève pour l'instant d'un espoir qui provient pour la plus grande part de la volonté d'une communauté spirituelle stable.

En effet, l'expérience de vie permanente en communauté dite élargie, où religieux et laïcs se côtoyaient, s'est peu à peu disloquée en entraînant le renoncement de la partie laïque.

Les exemples réussis de vie permanente en communautés composites tiennent de l'exception et l'on comprend ainsi la fermeté des Règles appliquées en leur temps dans la sphère monastique.

La communauté permanente, même réduite, doit donc rester religieuse tout en pouvant accueillir d'autres personnes pour des séjours ponctuels. Aides et bonnes volontés s'associent alors aux résidents sur des actions communes en dehors de toute promiscuité.

L'héritage est beau mais redoutable dans son fonctionnement.

En tous les cas, un grand merci à toutes celles et ceux qui, dans le passé comme au présent participent, soutiennent, encouragent et, font vivre ce bel ouvrage.

Alain CANAL, Président

L'Assemblée Générale 2016

Le samedi 23 avril 2016, l'Association des Amis de l'Abbaye de Boscodon, reconnue d'utilité publique et régulièrement déclarée, a tenu son assemblée générale ordinaire au siège de l'Abbaye de Boscodon à Crots. Cette année, 58 membres étaient présents et 234 avaient donné pouvoirs représentant ainsi un total de 292 votants sur 675 membres à jour de cotisation en date de cette AG.

Après avoir remercié l'assistance et excusé les élus, Alain Canal, président en titre, déclare la séance ouverte à 10h. Il présente le rapport moral de l'exercice 2015 en soulignant les changements intervenus notamment lors du passage de relais dans la gouvernance de l'association et le départ de deux résidents : Michel Mathieu et sœur Marie-David (voir articles du n° 41) réduisant de fait la communauté religieuse à deux membres.

Il évoque ensuite l'état du compte d'exploitation annuel qui, en mars 2015 révélait un fort déficit, ainsi que les faiblesses matérielles de nos équipements techniques, énergétiques et médiatiques entraînant de nombreuses interventions assurées pour certaines en interne par l'action bénévole.

Cela a entraîné une surveillance accrue de nos divers fonctionnements et la mise en place d'un certain nombre de dispositions et concertations.

- Réunions de coordination.
- Avenir de la communauté résidente au regard de l'apport de laïcs et d'un prêtre séculier.
- Rôle et fonctionnement des commissions.

Dans le bilan positif, il est noté la progression des visites, notamment de groupes, prouvant ainsi que l'augmentation des tarifs n'a pas eu d'influence négative sur la fréquentation. Les visites demeurent donc plus que jamais le moteur principal de nos finances.

Travaux et projets

Dans cette configuration, l'engagement des travaux relevant de la refonte muséographique est source d'espoir d'une amélioration sur le long terme. Le projet d'une première phase de travaux a donc été engagé dès la fin de l'exercice.

La programmation des activités culturelles, qui par définition n'est pas un élément de franche rentabilité, demeure cependant une phase fortement active et nécessaire à l'entretien du prestige de Boscodon.

Les grands travaux ont aussi continué sur le bâti de la cave de l'ancienne maison de l'abbé afin de ménager une réserve lapidaire tandis que les résultats des sondages de prospection archéologique engagés par l'Institut National de Recherche Archéologique Préventive apportaient quelques éclaircissements sur le bâti de la bergerie amenée à une prochaine réhabilitation..

Quant au magasin-librairie, de nouvelles éditions réalisées par l'association sont disponibles.

Parmi les emplois, nous relevons l'embauche sous la forme d'un contrat aidé de Gilles Pitette venant renforcer sur

cette année les charges inhérentes au fonctionnement de la librairie et le remplacement de Laetitia Servier par Jean Claude Gauthier également en contrat aidé pour assurer un accueil permanent.

Ainsi pouvez-vous percevoir l'intérêt d'un programme engagé pour assurer l'avenir de ce complexe tout en maintenant de façon drastique les diverses fonctions.

Mais toute organisation, aussi modeste soit-elle, ne pourrait survivre sans le soutien de nos adhérents. Donc un grand merci à toutes et tous pour l'attention que vous portez à nos actions.

Rapport financier

Pierre Delprat, trésorier de l'A.A.A.B. met en relief les résultats de l'exploitation afférente à l'exercice clôturé au 31 décembre 2015.

- Produits : 183 398 €
- Charges : 204 767 €
- Perte : - 21 369 €

A noter que, par rapport à l'exercice 2014, le total des charges régresse de 3,7 %, illustré principalement par les achats et charges externes qui enregistrent néanmoins une baisse sensible de 11 597 € (- 11 %) par rapport à 2014, et par la progression de la masse salariale (+ 7847 €, soit + 10%) il est vrai partiellement compensée par la progression des subventions versées par Pôle Emploi (+ 3 499 €). En outre les produits d'exploitation progressent de 6,3%, ce dont il convient de se féliciter.

Une évolution qui marque une nette inflexion par rapport aux années précédentes au cours desquelles les dépenses augmentaient à un rythme moyen de 6.7 % l'an, en net décalage avec celles des recettes (1,6 % en moyenne).

Ceci n'est bien évidemment pas suffisant pour résorber le déficit structurel de l'exploitation. Subsiste donc une difficulté persistante à générer des recettes suffisantes pour couvrir les dépenses de fonctionnement.

En progression franche : les recettes liées aux visites augmentent de 12.664 € (+ 20%) sous l'effet de la hausse des tarifs décidée par le C.A. et du nombre de visiteurs.

L'ensemble des encaissements au titre des cotisations progresse de 3.007 € (8.3%) en raison essentiellement des versements reçus au titre du mécénat (9.176 €). Déduction faite de ces encaissements, les dons des adhérents progressent de 4%; par contre, les cotisations des adhérents stricto sensu chutent de 25 % par rapport à 2014, signant la nécessité de revitaliser les liens avec les adhérents. Ce que confirment les observations transmises au cours des exercices précédents.

Cotisations 2017

Depuis 2012 les montants des cotisations étaient les suivants : 22€ pour les individuels, 40€ pour les couples, 10€ pour les étudiants et à partir de 40€ pour les membres bienfaiteurs.

Pour 2017, il est proposé une augmentation des cotisations : 25€ pour les individuels, 45€ pour les couples, 10€ pour les étudiants et à partir de 45€ pour les membres bienfaiteurs.

L'augmentation des cotisations est adoptée moins 5 voix contre et 1 abstention.

Renouvellement d'administrateurs

Pour rappel, les statuts de l'Association (art.5 des statuts modifiés par avenant du 26 octobre 2000) prévoient un maximum de 24 membres élus au conseil d'administration dont 6 personnes au Bureau.

Pour les règlements de la reconnaissance d'utilité publique, le conseil d'administration doit être composé d'un nombre de membres au moins égal à trois fois celui des membres du Bureau, soit 18 membres.

Actuellement, le Conseil réunit 24 membres.

Cette année : Bernard Goussebayle et Simone Marin, arrivant en fin de mandat, sont candidats à leur renouvellement.

Michel Aubert, Maurice Fortoul et René Lathuile ont présenté leur démission.

Cinq nouvelles candidatures ont été enregistrées : Père André Bernardi (en son absence, sa lettre a été lue à l'assemblée), Marc Bougrat, Maurice Charrier, Père André De Kimpe et Laëtitia Servier se présentent devant l'assemblée.

Résultats du scrutin : Sur 292 bulletins exprimés,

Bernard Goussebayle : 98

Simone Marin : 262 - réélue

André Bernardi : 244 - élu

Marc Bougrat : 236 - élu

Maurice Charrier : 157

André De Kimpe : 286 - élu

Laëtitia Servier : 170 - élue

Composition du Conseil d'Administration

Joanna Ajdukovic, Bernard Aléonard, Isabelle Baudin, André Bernardi, Emmanuel Bouclon, Marc Bougrat, Alain Canal, Dominique Cerbelaud, Roger Cézanne, André Clair, Pierre Delprat, André De Kimpe, Stéphanie De March, Axel Duc, Elodie Dufour, Jean Ebrard, Christian Gay, Laurence Graf, Patrice Lesecq, Simone Marin, Noël Pons, Étienne Reyssat, Joëlle Robin et Laëtitia Servier.

Élection du Bureau :

Le conseil d'administration, présidé par Bernard Aléonard au titre de plus ancien membre, remplaçant le doyen Roger Cézanne excusé, ouvre la séance en procédant à l'élection du Président.

17 membres sont présents et 5 pouvoirs ont été reçus. 22 voix sont ainsi exprimées :

Est élu PRÉSIDENT Alain Canal, 20 voix qui procède, en accord avec l'assemblée, à l'élection des membres du bureau suivant.

VICE-PRÉSIDENT : Jean Ebrard, 20 voix.

SECRÉTAIRE : Stéphanie De March, 20 voix.

SECRÉTAIRES ADJOINTS : André De Kimpe, 11 voix et Noël Pons, 11 voix.

TRÉSORIER : Bernard Aléonard, 21 voix.

TRÉSORIÈRE ADJOINTE : Simone Marin, 21 voix.

Alain CANAL, Président
Stéphanie DE MARCH, secrétaire

Cotisations et dons

Un grand merci à tous pour votre soutien, indispensable pour maintenir l'abbaye en forme !

Les montants « dons » 2015 – 2016 ne sont pas comparables du fait d'une affectation différente du mécénat. Ci-dessous quelques chiffres au 9 décembre 2016 relatifs à l'évolution des dons et cotisations entre 2013 et 2016 :

	2013	2014	2015	2016
Cotisations	22 347	19 227	15 010	13 656
Dons	13 864	20 604	18 950	11 147
Total	36 211	39 831	33 960	24 803

PRÉSIDENT :
M. Alain Canal
VICE-PRÉSIDENT :
M. Jean Ebrard
TRÉSORIER :
M. Bernard Aléonard
TRÉSORIÈRE ADJOINT :
Mme Simone Marin
SECRÉTAIRE :
Mme Stéphanie De March
SECRÉTAIRE ADJOINT :
M. Noël Pons
2^{ème} SECRÉTAIRE ADJOINT :
M. André De Kimpe

Mme Joanna Ajdukovic
Mme Isabelle Baudin
P. André Bernardi
M. Emmanuel Bouclon
M. Marc Bougrat
M. Dominique Cerbelaud
M. Roger Cézanne
M. André Clair
M. Axel Duc
Mme Elodie Dufour
M. Christian Gay
Mme Laurence Graf
M. René Lathuile
M. Patrice Lesecq
M. Etienne Reyssat
Mme Joëlle Robin
Mme Laëtitia Servier

À nos amis

2017 : ensemble aux jardins !

*Si vous en avez l'envie, nous vous invitons
d'avril à octobre, à participer à l'entretien des
des jardins du cloître et ceux environnants.*

*Une aide indispensable et le prétexte pour
partager de belles journées à l'abbaye !*

Nous aimons tous nous promener autour de l'abbaye,
hummer le parfum des roses, goûter aux mûres et aux
fraises, contempler les couleurs des fleurs sur ce fond de
cagneule.

Rejoignez donc l'équipe des apprentis jardiniers !

À vos sécateurs, brouettes, bèches, taille-haies etc. sans
oublier vos chapeaux, gants et votre pique-nique !

Les vendredis de 9h à 17h :

- 21 avril
- 5 et 19 mai
- 2, 16 et 30 juin
- 7 et 21 juillet
- 4 et 11 août
- 8 et 22 septembre
- 6 octobre

(en cas de pluie, journée reportée au vendredi suivant).

Un clin d'œil et un grand merci à tous ceux qui prennent
soin de cet environnement depuis des années.

N'hésitez pas à m'appeler pour en savoir plus et me com-
muniquez vos présences.

Laurence ZANNIER

Journée « Forêt Bois Patrimoine »

Qu'est-ce que c'est ? Si vous vous posez cette question,
c'est que vous êtes passés entre les mailles du filet...

Hé oui, ça sera la 7ème édition en 2017 d'une journée
entièrement dédiée à l'environnement naturel de l'abbaye.
L'événement « Forêt Bois Patrimoine », c'est aussi le mo-
ment de clôture de la saison culturelle orchestrée par l'as-
sociation.

C'est donc aussi un temps de rencontre et de partage en
toute simplicité, des enfants partout, des artistes qui in-
vestissent les lieux (une dernière fois avant la fin de
l'année !), un espace de dialogue informel avec nos parte-
naires tel que l'Office National des Forêts et le Parc Natio-
nal des Écrins.

Au programme : sortie à thème en forêt, animations,
spectacle, repas partagé, rencontres...

Bref, sans vous forcer la main... je vous invite à noter la
date des **samedi 7 et dimanche 8 octobre** dans votre
agenda 2017.

Que vous veniez seul(e), en famille ou avec des amis, vous
allez passer une journée mémorable par sa convivialité. Au
plaisir de vous retrouver à cette belle occasion !

Sophie SAVINA

Regard sur l'U.N.A.S.I.C

Sainte Croix de Châteauroux, une abbaye dans le schéma de boscodon

*Plusieurs historiens, dont Joseph Roman et Pilot de Thorey, l'ont dit probablement à tort, de
«l'ordre de Chalais». En effet sa fondation serait antérieure à celle de l'abbaye de Chalais en 1124,
à laquelle Boscodon ne sera rattachée qu'en 1142. Elle paraît plutôt avoir été de l'ordre de
Saint Benoît, certains y voient même une connotation Cartusienne.*

Si l'on en croit Mgr. Jean Irénée Depéry (Histoire ha-
giologique du diocèse de Gap), la première abbaye de
Sainte Croix aurait même été fondée bien antérieurement,
puisque au milieu du XI^e siècle «elle dépendait encore
d'Oulx» (abbaye des chanoines réguliers de la prévôté
d'Oulx). Cette allégation quant à l'ancienneté de cette fon-
dation, pourrait d'ailleurs être confortée par ce qu'a écrit
en 1888, Joseph Roman dans son Répertoire Archéolo-
gique. Il parle de la possession au XII^e siècle par Ste Croix,
«d'une petite construction avec fenêtre à plein cintre
gémée».

Assez prospère à ses débuts, cette abbaye semble avoir tiré
ses revenus principalement de l'élevage (laine, viande et
fromages), et peut-être, à l'image des chartreux de Dur-
bon, de la pisciculture (?).

Elle va même réussir à se doter de plusieurs succursales
dans les environs. Des prieurés, dont celui des Escoyères
dans la combe du Queyras, reçu en 1188 d'Hugues de
Bourgogne, lequel va lui procurer, outre ceux des mon-
tagnes de Châteauroux, de vastes pâturages, notamment
«la belle et riche montagne de Furfande».

Plus tard ces pâturages seront vendus à la communauté
d'Arvieux par le camérier de Boscodon, et la somme
retirée servira à l'achat de vignobles à Espinasse et Rousset.

(Archives du Veyer et Arvieux, citées par Mgr. Depéry).
Il y aura aussi Ste Marie des Baumes au bord de
la Durance, également connue sous le vocable de
St. André ; St. Quenis à Baratier, et N.D. de Beauvoir à Saint
Sauveur. Ces ensembles vont plus tard échoir à Boscodon,
certains dont celui des Baumes, pour un temps seulement.

Plus audacieux encore, on va voir un jour d'octobre
1257, les religieux de Sainte Croix franchir les hauteurs
du Viso, peut-être par le passage ancestral et très fréquenté
de la Traversette (2950m) qui débouche directement sur le
Chisone, ou plus vraisemblablement par celui de Lacroix,
beaucoup plus bas avec seulement 2297m, qui donne lui
sur le Val Pellice, pour aller au-delà des Alpes au diocèse
de Turin, près de Barge en Piémont, fonder, un petit mo-
nastère sur le Monte-Bracco, surplombant de quelques
mille mètres l'immense plaine du Pô. Existait déjà sur
cette hauteur, une petite église dédiée à la vierge Marie :
«Madonna della Rocca». Maints documents attestent des
liens qui dès lors vont unir Mombracco à sa mère, l'Abbaye
de Sainte Croix de Châteauroux au diocèse d'Embrun, et
partant avec Boscodon.

Roger CÉZANNE



Regard sur l'U.N.A.S.I.C

Mombracco fille de la famille chalaisienne

Avec Roger Cézanne vous avez fait connaissance de cette abbaye de Châteauroux-les-Alpes si proche de L'Abbaye de Boscodon et pourtant si méconnue. Vous avez maintenant en mains les clés pour comprendre son rattachement à Boscodon. Dans une famille, on ne peut pas parler des parents sans évoquer les enfants. Roger vous a présenté la fille et ce qu'il me paraît important c'est de mesurer à présent les actions engagées par Adriano, Giorgio, Tysano, Corrado et bien d'autres.



Nos amis italiens sont passionnés et avancent sagement. Indépendamment du voyage projeté à Pierredon au printemps 2017 avec les membres de l'UNASIC (Union des amis des sites chalaisiens), ils se sont attelés à la réalisation de deux chantiers.

Ils ont réussi à obtenir du service des beaux arts italiens une autorisation pour récupérer les fresques de l'église. Les travaux sont arrêtés en hiver. Nul doute qu'un voyage en terre piémontaise, pour mesurer les résultats, peut être envisagé. Pour vous en donner l'envie, voici une des fresques présente dans l'église.



Une autre autorisation concerne l'extérieur de l'ancienne Chartreuse qui sera lui aussi repris au niveau de l'architecture. Le deuxième chantier est une association entre les abbayes : Sainte Marie de Cavour, Sainte Marie de Staffarda, Sainte Marie de Verano dans Pinerolo et l'ancienne chartreuse de Mombracco.

Le projet est en cours de réalisation. Il est prévu de placer dans chacun des bâtiments un totem qui sur ses quatre faces reprendra l'histoire des trois autres. Si vous comptez bien il y aurait une face vierge de toute inscription et c'est là que l'imagination de nos amis les a conduits à penser que l'histoire de Boscodon pourrait, en Italie, remplir la face libre. A Boscodon, un totem reprenant l'histoire des quatre abbayes italiennes proches voisines compléterait l'information des visiteurs,.

Des crédits accordés par un établissement financier doivent permettre une réalisation sans débours pour l'abbaye Chalaisienne. Nos amis italiens prendront l'attache de l'association des amis de l'Abbaye de Boscodon.

Bernard GOUSSEBAYLE, président de l'UNASIC

Un petit tour à Clausonne

Cet automne, l'abbaye chalaisienne, située sur la commune du Saix, a accueilli les guides de l'abbaye de Boscodon.

Nous aimerions par cet article vous dire le dynamisme de l'association des amis de l'abbaye de Clausonne qui œuvre à la préservation et la valorisation de cet édifice et peut-être vous donner l'envie d'une visite !



Située dans les Hautes-Alpes sur le territoire du Buëch, son accès à pied révèle une flore rare comme le genévrier thurifère. On chemine le long du torrent de la Maraize ponctué de cascades et de vasques aux couleurs engageantes ! Nous y retournerons l'été prochain, à l'occasion du festival de musique expérimentale, le « festival Échos ». À quelques pas de la Ferme du Faï, trois trompes géantes (basse, médium et aiguë) sont reliées à un système d'amplification. Celles-ci font face à une falaise concave de plus de 120 hectares d'envergure, accentuant ainsi les échos inhérents au lieu. Grâce à la topographie de cet espace naturel, et à la disposition des trompes, l'auditeur perçoit les échos différemment selon sa position dans la vallée, avec des variations d'amplitude et de réverbération. L'ampleur des trompes et leur singularité architecturale ont façonné, depuis deux décennies, l'identité du lieu.



La ferme du Faï accueille l'association « les villages des jeunes ». Un lieu où des personnes de tous âges, de tous statuts, de tous horizons sociaux et du monde entier se rencontrent, travaillent et vivent ensemble. Un lieu de découvertes culturelles, de chantiers, de formations, de vacances, de résidences, etc. Les chantiers internationaux permettent, entre autre, la préservation et la réhabilitation de l'abbaye de Clausonne. Ils ont par-

ticipé à la campagne de relèvement des murs du chœur de l'abbaye, ainsi qu'à la réalisation de la couverture ; ont assaini les chemins d'accès et assuré le déblaiement des vestiges d'une ancienne grange.



Photo du chœur et de sa couverture

Plus récemment, l'association a repris le pont d'accès à l'abbaye, aménagé une lithothèque, réalisé une calade près de la rivière, ouvert dans le bois un accès côté nord, etc.

Notre visite était aussi l'occasion de « tester » une balade sonore, réalisée par David Bouvard, ingénieur son. Elle sera proposée aux publics dès l'été 2017.

Casque sur les oreilles, on initie notre déambulation près du torrent dans un paysage quasi féerique. On ressent l'ascension à l'abbaye par le souffle et le bruit de nos pas. La présence d'un troupeau nous alerte de notre approche physique sur le site monastique. On entre dans l'église comme on le ferait à Boscodon, silence et voix du guide se mêlent. Sans voûte, on imagine cependant ce ciel matérialisé comme il l'est à Boscodon. Échanges scientifiques mais aussi informels, d'interpellations individuelles et partagées nous font vivre la vie qui s'y déroule aujourd'hui. Les bruits d'outils sur la pierre évoquent l'engouement et le travail humain.



Merci à Roger Vargoz, Pierre Letz, Bruno Faure et David pour cette belle journée centrée sur les sens !

Laurence ZANNIER

Retour sur quelques grands moments de la programmation culturelle 2016

VISITES GUIDÉES ET ATELIERS

« Côté scolaires »

L'accueil des classes, de la maternelle au lycée, ne cesse d'augmenter. Nous vous annonçons l'année dernière une moyenne de 1.500 élèves par an (soit 72 classes) ; cette année 2016, nous comptabilisons 106 classes, tous cycles confondus.

Le nouvel atelier enluminure évoqué dans la lettre précédente a trouvé son public puisque 16 classes s'y sont essayées.

Par les médiations artistiques et culturelles, nous donnons la priorité à une approche sensible. Au fil des rencontres avec les œuvres et des visites culturelles, l'enfant construit un rapport au monde de l'art. Ces expériences peuvent prendre la forme de visites, d'ateliers, de rencontres avec l'artiste.

Il est important pour nous que l'enfant prenne du plaisir et qu'il se sente libre de dire ses émotions, ses observations, ses constatations, et pourquoi pas ses hypothèses !

« Côté tourisme »

À côté des visites habituelles (découverte et approfondies), la déambulation nocturne intitulée « MUR MUR[E] » a rassemblé une cinquantaine de personnes sur les deux rendez-vous du mois d'août.

Cette « balade nocturne méditative », créée initialement pour les groupes, s'inscrira désormais dans la programmation culturelle de l'été.

Ponctuée de lectures, de poèmes, de chants et d'un vidéo-mapping, elle met en éveil tous les sens qui se démultiplient dans cette ambiance.

Entre architecture, spiritualité, culture et humanité, que murmurent ces pierres ?

L'expression « murmure » renvoie à l'empreinte physique du monument (de ses murs !) mais en même temps à

« l'esprit de Boscodon », à la construction de pierres « habitée » : des murs qui parlent, chargés d'histoire et de symboles, mais chuchotent aussi... comme par respect pour la spiritualité, le recueillement et le silence prégnants à Boscodon.

Les murmures sont aussi les rencontres, les hommes qui animent et font vivre ces pierres, grâce à leurs actions, leur volonté, leur générosité.

Un grand merci à tous les « acteurs » qui ont participé à la déambulation et plus particulièrement à Emmanuel Bouclon qui a su être le chef d'orchestre et faire évoluer cette visite-rencontre avec l'édifice.

Laurence ZANNIER

RÉSIDENCE D'ARTISTE

Pour la première fois, et toujours avec le concours de la Bibliothèque départementale de prêt et avec Rions de Soleil, nous avons accueilli deux auteurs en résidence sur une même année :

Sophie Braganti, écrivaine-poétesse, est restée un mois à l'abbaye et a conçu des textes murmurés par le lieu. Ces textes ont été livrés en avant-première à l'abbaye, dits par elle et bruités par Éric Caligaris, artiste du son.

Fanny Pageaud, jeune auteure-illustratrice, est restée deux mois pendant lesquels elle a créé un livre jeunesse très coloré dans lequel des animaux parlent aux enfants de « dépouillement et de plénitude »...

Une petite merveille à découvrir le jour de sa restitution. Nous avons également accueilli trois danseurs de la Compagnie Cadmium (Paris) au mois d'août. Ils ont animé un stage pour les enfants et donné une représentation de leur spectacle en cours de création : *Le Frac – On dirait que je serais*.

L'abbaye de Boscodon est désormais reconnue comme lieu de soutien à la création artistique, tant par les résidences qu'elle accueille que par l'ouverture qu'elle propose aux artistes dans le cadre de sa programmation.

Sophie SAVINA

CONFÉRENCES ET TABLES RONDES

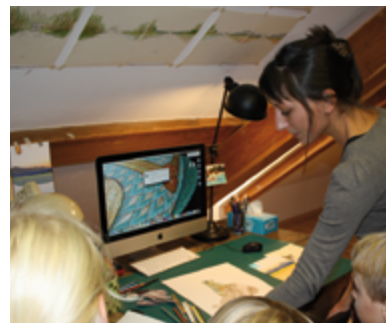
Comme chaque année, nous avons programmé une table ronde interreligieuse. Elle réunissait cette fois encore quatre intervenants (juif, musulman, orthodoxe et catholique) sur le thème : « Religion(s) et écologie ». Échanges comme toujours fort intéressants, même si le public n'a pas été aussi nombreux que nous l'espérions.

En revanche, la table ronde sur Hildegarde de Bingen a fait le plein. Là aussi, quatre orateurs (parmi lesquels trois oratrices !) se sont succédé pour évoquer autant d'aspects de l'œuvre si riche d'Hildegarde : la lithothérapie, la mystique, l'aromathérapie et le chant grégorien. Nul doute que cette moniale du XIIe siècle avait toute sa place à Boscodon. Du reste, ce sont des chants de sa composition qui résonnent au début de notre DVD de 2012 !

Un petit regret cette année : nous avons dû annuler la conférence d'Anne Lécu, cette religieuse dominicaine qui exerce en prison la profession de médecin. Un contretemps de dernière minute l'a empêchée d'être des nôtres. Ce n'est peut-être que partie remise !

Force est de constater que la conférence que j'ai moi-même donnée sur Arthur Rimbaud a elle aussi fait le plein. Son titre (« Une vie entière en quête de sens ») entrait il est vrai en forte consonance avec notre thème d'année (« Quêtes de sens, choix de vie »)...

Dominique CERBELAUD



SPECTACLES VIVANTS

Cette année encore, nous avons développé des partenariats avec des structures culturelles qui ont permis une programmation riche et variée autour de notre thème d'année.

Ainsi, en plus de l'Université d'Été des Lions de la Musique, de l'Espace Culturel de Chaillol ou encore de Rions de Soleil, nous avons accueilli l'association Kaya et la soirée de lancement de sa 7ème édition du festival Trad'In.

Grâce à ces partenariats créés et renouvelés, de nouveaux publics (re)découvrent l'abbaye sous un angle spectaculaire, vivant et vibrant. L'église abbatiale, souvent choisie comme lieu de représentation de concerts (et pour cause), est mise à l'honneur par le talent des artistes. Ceux-ci donnent et reçoivent en écho par la pierre de Boscodon ce quelque chose qui fait du spectacle un instant unique, comme suspendu.

Sophie SAVINA

CRÉATION, EXPOSITION ET MÉDIATIONS

Tout au long de la résidence d'un mois (mi-juin à mi-juillet), une vie s'est faite autour du son de la forge de Jean-Jacques Bris. A leur arrivée, les visiteurs étaient plongés dans une ambiance médiévale : l'enclume, l'étau, les marteaux, le feu, l'odeur du charbon minéral... Nous avons accueilli des scolaires, des jeunes en situation de handicap, mais aussi un public plus large venu forger l'œuvre commune « hommage aux bâtisseurs » (en photo sur la première de couverture) élaborée par l'artiste : celui-ci a joué le jeu de la médiation avec beaucoup de pédagogie !

Nous vous faisons par du témoignage de l'institutrice de l'école Mauzan avec des jeunes en situation de handicap (Hélène Dautais -Legac)

« Cette médiation a été très bien vécue par tous les élèves qui l'ont évoquée de manière très positive. Le côté très exceptionnel de l'activité leur a plu. Pour certains d'entre eux c'était aussi l'occasion de dépasser certaines peurs et appréhensions du feu. Jean-Jacques Bris s'est adapté de manière remarquable à chacun d'entre eux, sentant de manière très fine ce qu'il pouvait leur demander pour les rendre le plus autonome possible. C'était une expérience très positive. Merci »

Voici celui de l'artiste en résidence (Jean-Jacques Bris) « Voilà quelques réflexions pour conclure ce temps à Boscodon : En tout premier, nous voulons remercier de cette invitation, quel bonheur que d'être « invités » !

Vous nous avez permis de séjourner tout un mois en ce lieu, ce fut une joie. Nous avons savouré le cadre montagnard de toute beauté, l'abbatiale dont nous ne pouvons franchir le seuil sans une émotion quasi « sacrée » ; vous nous avez donné la possibilité d'exposer, de travailler sur place, de partager les offices, de vivre les événements culturels programmés, et de faire de nombreuses rencontres. Pour le travail d'artiste, j'ai apprécié cette opportunité de couper le rythme habituel de l'atelier, de changer de cadre, de m'adapter à l'exigence des conditions de travail, et de faire une pause par rapport au travail de commande. Je suis content d'avoir réussi à travailler dans un atelier de fortune (merci pour les préparatifs de matériel et outillage !), d'avoir pu accueillir du public, même jeune, à s'approcher du feu et des marteaux sans incident ni accident ou blessure... ! Content d'avoir pu réaliser la sculpture projetée et quelle s'inscrive dans le lieu. Content d'avoir pu me glisser momentanément dans le cours de la vie quotidienne à Boscodon. Il nous a semblé que les visiteurs de l'abbaye découvraient majoritairement l'exposition avec plaisir, que les œuvres dans l'ensemble étaient bien reçues, que ce travail « contemporain » ne détonait pas dans le lieu, qu'il y avait une certaine cohérence. Certaines personnes sont venues à Boscodon attirées par l'annonce de l'exposition. Nous avons apprécié de soumettre ces œuvres au regard du public. Nous avons même eu la joie de vendre des pièces. Nous regrettons seulement qu'il n'y ait pas eu de réception publique de la sculpture réalisée sur place, invitant particulièrement les personnes et enfants qui avaient approché ce travail, à la voir achevée, à vivre sa mise en place, ce qui aurait marqué une conclusion du travail et une appropriation locale supplémentaire de l'œuvre. J'ai entendu des personnes manifester leur joie d'avoir « participé », tenter de reconnaître la partie qu'ils avaient vue de près ; une institutrice a même tenu à la voir finie, même si elle n'était pas encore en place ».

Depuis plusieurs années, la participation de groupes autour de médiations avec les artistes en résidence met en résonance le public et le lieu.

Muriel BAÏEVITCH

Camps de scouts 2016

L'été fait déferler ses vagues de chaleur, de visiteurs et de jeunes bras !

Deux camps de scouts se sont succédé à Boscodon pour améliorer l'environnement de ce site.

Le premier contingent a travaillé au déplacement d'une forte quantité de pierres que les antiques générations s'étaient fatiguées à tailler et qu'il fallait conserver à l'abri : elles ont été avalées par la cave de la maison de l'abbé. Quelques pierres encombraient aussi la cave dite de l'État dans laquelle allaient intervenir des spécialistes pour travaux de réfection, elles ont été menées sans être malmenées en bonne place. Certaines pièces en stuc plus fragile ont trouvé un abri à l'intérieur de l'aile des moines. Suite à ce transfert de pierres, a été dégagé un beau dallage en prolongation du dallage de la cuisine de la maison de l'abbé impliquant la révision du projet sur les aménagements futurs de ce lieu.

Ces jeunes ont même poussé le luxe à offrir un repas à une partie des résidents alors que nous leur en étions redevables !

Une autre équipe de jeunes, venue aussi de la région parisienne, ont apprécié la formation donnée sur les murs en pierres sèches par un membre des RTM, ils n'ont surtout pas rechigné à mettre cette formation en pratique et se sont arrogé le droit de refaire le mur face à l'abbatiale ! Pelles, pioches, brouettes, gravats, sables, masses, poussière, sueur, muscles tendus, cet orchestre est venu à bout d'une bonne dizaine de mètres de murs refaits dans l'alignement du cordeau et dans la bonne tradition bosconienne !

Tâche moins distrayante et toute empreinte d'humilité : ils se sont aussi attaqués à faire le tri de la grange de la bergerie ... Un entassement hétéroclite ! Grâce à une abnégation sans limite, ils sont arrivés à redonner quelques volumes de liberté à ce lieu : un exploit ! Grâce à ces jeunes, Boscodon retrouvait un moment la belle fougue originelle de la rénovation.

Leur aide fut aussi précieuse pour la gestion de la salle d'accueil puisque notre agent d'accueil était en récupération sur la période estivale. Sans leur implication, leur dévouement et leur bénévolat, nous n'aurions pas pu accueillir les visiteurs comme il se doit.

Ils ont pris cette responsabilité avec cœur, ils ont su accueillir et guider nos visiteurs avec le sourire et le professionnalisme dont ils savent faire preuve. Tout s'est passé dans la joie et la bonne humeur sans qu'ils aient forcément eu une formation complète pour la gestion de la salle d'accueil.

Merci à tous.

Laëtitia SERVIER et Noël PONS



Le clan 16 du groupe Bayart de la paroisse de Saint Augustin à Paris souhaiterait remercier l'association des amis de l'Abbaye de Boscodon.

Pour son accueil qui nous a permis de passer 15 jours fantastiques dans un cadre unique qui a marqué chacun d'entre nous. Les travaux que nous avons effectués ont été accomplis dans le plus grand plaisir avec cet agréable sentiment d'utilité pour toute la communauté. L'histoire de la rénovation de l'abbaye de Boscodon est belle et encore pleine d'avenir. Avoir contribué à cette oeuvre, comme beaucoup d'autres personnes depuis des années, a été un véritable honneur pour nous.

Nous souhaiterions surtout remercier les membres de l'association présents pendant notre séjour, leur gentillesse et leur dévouement nous ont tous marqués. Nous n'avons vraiment manqué de rien durant ces 15 jours.

Toutes nos journées dans ce lieu ont été rythmées par des rencontres, du partage, des prières ... De quoi garder un merveilleux souvenir de ce lieu magique !

Fraternel Salut Scout

Léopold RENIÉ

Nouvelles des chantiers en cours

1^{er} CHANTIER

Le réaménagement muséographique

Nous avons choisi le bureau Polymorphe design et l'agence Rocambole pour la conception et la mise en œuvre de la muséographie. Maud Dupuis, designer de formation et de profession et Philippe Pupier, architecte nous accompagneront sur cette création.

Calendrier prévisionnel

Conception : en cours
Réalisation : septembre 2017 – mai 2018
Inauguration en juin 2018.

Objectif

Favoriser la visite individuelle pour tous les publics avec plusieurs niveaux de découverte : ludique (enfants / publics famille), sensorielle (publics handicapés sensoriels), scientifique (publics avertis).

Contenus

Comme nous l'annoncions dans la lettre aux amis précédente, le chauffage et l'ancienne cuisine traiteront l'histoire du XII^{ème} à aujourd'hui alors que l'aile des convers (l'ancien réfectoire) accueillera les thèmes liés à l'architecture et à la construction : le maître d'œuvre et les métiers associés, le nombre d'or et les outils de tracé, l'environnement et les matériaux.

Budget

Total des dépenses prévisionnelles,
132 450€ TTC réparties somme suit :
• dépenses de personnel : 20 610€
• dépenses de prestations externes : 38 580€
• dépenses d'investissement : 68 760€
• dépenses de communication de l'opération : 4 500€

Plan de financement

Financement public : 105 960€
(50% Union européenne – FEDER POIA et 30% Région PACA – Service montagne et massif alpin).
Autofinancement : 26 490€
Nous sommes accompagnés au quotidien par le Pays Serre Ponçon Ubaye Durance dans le cadre du programme « espace valléen ».

Et ensuite ?

À l'issue de cet aménagement, nous poursuivrons par les aménagements extérieurs et les travaux de la bergerie.

Dans le cadre du label « Forêt d'Exception » nous envisageons d'être co-partenaires avec l'Office National des Forêts. La seconde phase de travaux (charte paysagère, aménagements des extérieurs, révision de la signalétique) pourrait ainsi être élargie à l'aménagement et à la réhabilitation du sentier des moines.

Laurence ZANNIER

2^{ème} CHANTIER

Aménagement de la maison abbatiale

En ruines et dangereuse en 1972, la maison de l'abbé a été détruite par l'association en 1974.

Elle n'en reste pas moins un élément indispensable à la compréhension du monument et de son histoire. Sa mise en valeur était donc nécessaire.

Une première phase de travaux a permis d'assainir la cave en sous-sol et sécuriser son accès. Elle servira de dépôt pour le gros lapidaire.

La deuxième phase concerne :

- l'aménagement de surface de façon à matérialiser l'implantation du bâtiment. L'espace « cuisine » sera un des pôles extérieurs de la muséographie, les autres surfaces pourront accueillir des manifestations, éventuellement sous chapiteau.

- l'organisation des espaces verts dans ce qu'on peut appeler la « basse-cour » de l'abbaye.

Christian GAY



Retours sur le beau livre

Quelle belle aventure !
Quelle énergie dépensée par toute l'équipe de rédaction, de lecture et de relecture.

Quel bonheur aussi de voir l'ouvrage réalisé.

Remercions tout particulièrement Laurence Zannier qui a réalisé le travail de mise en forme et a souvent dû patienter en attendant que chacun ait dit son mot ou apporté sa correction.

Merci aussi à tous les souscripteurs dont l'engagement et la promptitude de la réponse nous ont grandement réconfortés dans les moments de doute et de lassitude.

Mais le résultat est là : les ventes se poursuivent et l'intérêt ne faiblit pas.

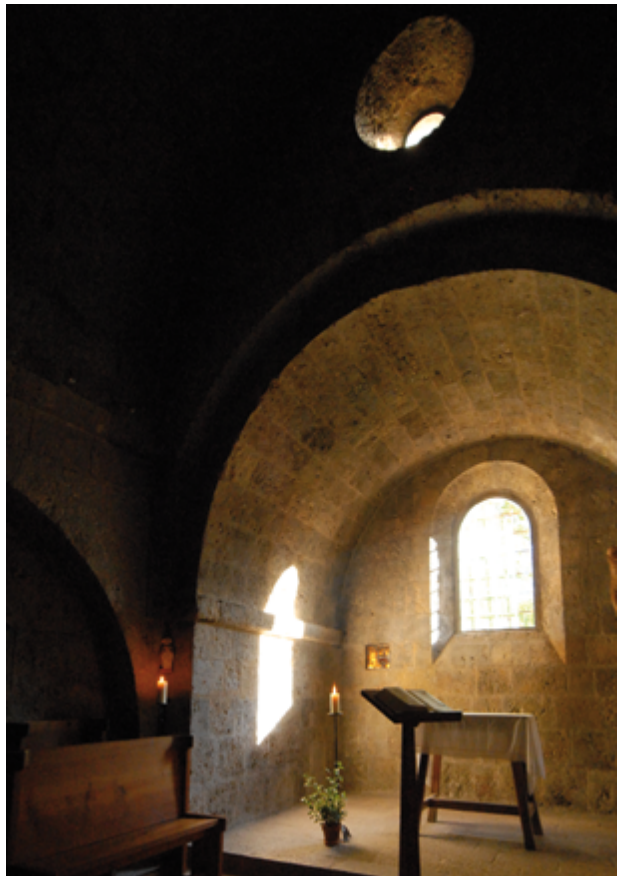
Nous vous annonçons aussi la mise en chantier d'un ouvrage sur l'abbaye dont le titre définitif sera sans doute : L'abbaye de Boscodon, une approche symbolique.

Le travail de rédaction est terminé : il ne reste plus qu'à (!) le soumettre à l'appréciation du groupe de lecture et à y mettre des illustrations. Un travail qui devrait se terminer vers la fin avril ? Il fera sans doute entre 130 et 150 pages. Reste à trouver les financements. Pensez-vous que nous puissions renouveler l'expérience du site participatif ? Nous vous soumettons la question.

Merci encore à tous !

Jean EBRARD

Nouvelles de la communauté



Que d'événements depuis la dernière « Lettre aux amis », c'est-à-dire depuis un an ! Nous vous annonçons un renforcement de la communauté résidente, par l'arrivée de plusieurs laïcs, ainsi que d'un prêtre belge ayant choisi de s'installer parmi nous. Malheureusement, les laïcs concernés n'ont pas souhaité donner suite à leur projet. Par ailleurs, le père André De Kimpe a dû regagner la Belgique, sa santé psychique ayant révélé diverses fragilités. Fort heureusement, un nouveau frère dominicain nous est arrivé au mois de septembre ! Il s'agit du frère Régis Bron, du couvent de Montpellier. Adeptes du cyclisme et de la non-violence, Régis est originaire de l'Isle-sur-la-Sorgue. Durant sa vie dominicaine, il aura connu d'autres « îles » (de Haïti à la Corse), mais le voilà maintenant dans nos montagnes, et apparemment très heureux. Il était temps que la communauté s'étoffe de façon stable, d'autant plus que frère Maurice a quitté les murs de l'abbaye en début d'année, pour se retirer chez les Maristes de Lyon. Souhaitons que cette fois, une nouvelle page s'ouvre durablement pour Boscodon et que la communauté, élément essentiel de la vie de l'abbaye, se renforce encore ! Quoi qu'il en soit, pour l'heure l'aventure continue !

Frère Dominique CERBELAUD, o.p.

Nouvelles des jeunes boscodoniens

Qui ne sont plus si jeunes ! La génération de leurs enfants vient régulièrement égayer les murs de l'Abbaye, lorsqu'ils se retrouvent pour une fin de semaine prolongée à Pâques ou à l'automne, voire pour un séjour d'été. Beaucoup ont également pris leur place dans les instances de l'association, viennent régulièrement prêter main forte sur place, contribuent à la réflexion de l'AAAB et de l'ANDB ... bref, se préoccupent de l'avenir du site. Mais l'éloignement et la vie professionnelle ne rendent pas les choses faciles, et les incertitudes quant à l'avenir de la communauté les inquiètent.

Souvenirs de deux moments forts :

L'été 2016, pour la seconde fois, certains d'entre nous se sont retrouvés pour participer à une session Marche et Spiritualité. Après le frère Pascal Marin, nous avons demandé au frère Pascal David, du couvent de la Tourette, de nous accompagner. Ce furent trois belles journées pendant lesquelles nous avons partagé un peu du quotidien de l'Abbaye, retrouvé la joie de silloner les sentiers alentour et travaillé sur la Bible, autour de la grande table, dans le cirque du Morgon ou bien au sec dans un gîte d'étape tombé à point nommé. Trois journées riches en enseignement et en partage !

Merci aux baby-sitters de Crots d'avoir encore rendu service aux parents, heureux de pouvoir y participer ... »

À la Toussaint, sur les hauteurs de Boscodon, les couleurs d'automne habillent les flans de montagne. Les crêtes sont coiffées de neige. C'est dans ce décor, que les Jeunes-Boscodoniens-qui-espèrent-le-rester-encore-longtemps se retrouvent le temps d'un long week-end. Il faut bien l'admettre, les Boscodoniens-juniors-juniors croissent en taille et en nombre au point d'être presque majoritaires. Lueur d'espoir ? Que puisse le message du Christ être entendu et transmis à cette nouvelle génération. Mais qu'ils sont beaux à courir dans les dédales de l'Abbaye, à remplir les coursives de leur rire et à se nourrir en souvenirs de ces beaux moments dans une joyeuse amitié fraternelle.

Boscodon nous accueille donc. Boscodon nous réunit une fois encore, heureux de partager un bout de vie ensemble. La fin de semaine est émaillée de discussions, de réflexions avec le frère Dominique puis le frère Maurice sur la vie et l'avenir de la communauté. Nous saluons ce dernier, qui a marqué Boscodon et sa librairie de sa bonhomie et de son exigence du travail bien fait. Nous avons enfin eu le plaisir de rencontrer Fanny Pageaud, jeune artiste illustratrice alors en résidence pour deux mois dans les murs de l'Abbaye. L'occasion nous est donnée de découvrir son travail tout en finesse et plein d'ingéniosité»

Axel DUC, Émilie BARBIER, Damien PICHARD

Nouvelles de l'Association Notre Dame de Boscodon

Petite tribune libre de l'Association Notre Dame de Boscodon
2016 : réveil !

L'Association Notre Dame de Boscodon est née sous l'impulsion de soeur Jeanne Marie afin d'offrir un cadre d'action à la « communauté élargie » qui souhaitait aider et soutenir la communauté religieuse présente à l'Abbaye. Avec la présence de soeur Marie-Bethléem, la venue des frères Jean Mansir, Pierre Abeberry, Maurice Coste et Dominique Cerbelaud d'une part, et l'accompagnement fidèle de plusieurs laïcs qui s'étaient engagés à aider par leur présence la Communauté résidente dans sa vie quotidienne, d'autre part, le rôle de l'Association Notre Dame de Boscodon est devenu moins urgent et elle a été mise en sommeil en 2010.

Aujourd'hui, la Communauté traverse une situation de grande fragilité. Après l'annonce du départ de frère Maurice, ne sont présents que les frères Dominique Cerbelaud et Régis Bron, ce dernier arrivé en septembre 2016 et à qui nous souhaitons la bienvenue.

Il est apparu naturel dans ces circonstances de réveiller l'Association, ce qui fut fait ; nous sommes une trentaine de membres fin 2016, tous également membres de l'AAAB.

Notre objectif est de soutenir la Communauté résidente par notre présence et nos actions. Dans le but de renforcer nos liens avec l'Ordre dominicain, nous avons demandé que les assemblées générales se tiennent au couvent des dominicains de Lyon en 2016 et 2017, et notre dernier conseil d'administration au couvent des dominicains de Strasbourg. Notre demande a été chaleureusement accueillie et nous avons pu témoigner auprès des frères de la situation de l'Abbaye et de notre souhait qu'elle reste un lieu d'accueil et de foi pour tous : beaucoup de frères y ont des souvenirs !

La Communauté résidente est aujourd'hui modeste mais constitue une présence spirituelle et accueillante précieuse au sein de l'Abbaye. Le rayonnement de Boscodon est intimement lié à la présence de cette Communauté à laquelle des laïcs sont associés, chacun à sa place et à la mesure de ses capacités.

Nous souhaitons que 2017 voie se renforcer les liens tripartites entre la Communauté résidente (chargée de l'animation et de l'accueil religieux), l'AAAB (qui fait vivre les lieux tout au long de l'année par de nombreuses actions culturelles et permet son ancrage dans le département), et notre Association accompagnant la Communauté résidente. C'est en agissant ensemble que nous pourrions participer à ce que l'Abbaye soit le lieu d'écoute, d'accueil et de ressourcement que nous aimons.

Nous remercions l'Association des Amis de l'Abbaye de Boscodon de nous ouvrir ici ses colonnes et nous adressons à tous ses membres notre amical et fraternel salut.

Le Bureau : Laurence ANDRÉ, Jacques-François VERGONJEANNE, Bernard QUENTIN et Anne REYSSAT





L'abbaye des Sautereau 1600-1712

Détruite pendant les guerres de religion, abandonnée par les religieux, l'abbaye va retrouver un nouveau souffle au XVII^{ème} siècle à l'initiative de la famille Sautereau mais dans un nouvel environnement.

Un contexte totalement différent

Le concordat de Bologne (1516)
L'afin de mettre fin à la lutte de pouvoir entre le roi de France et le pape, François I^{er} conclut à Bologne, en août 1516, un concordat avec le pape Léon X. Ce concordat allait régir pendant trois siècles les relations entre la papauté et la royauté française notamment en ce qui concerne le problème des nominations à la tête des évêchés et des abbayes. Ce régime dit de la « commende » donne la garde d'un bénéfice régulier à un ecclésiastique séculier voire un laïc avec dispense de régularité, c'est-à-dire sans obligation de résider et d'obéir à la règle.

Le concile de Trente (1545-1563)
Dans les années 1520 naît en France et dans les pays germaniques un désir de purifier la religion chrétienne. Des Églises rivales de Rome finissent par se constituer et la France se scinde en deux : les catholiques et les calvinistes. L'Église réagit par la réunion du Concile de Trente (Italie) qui siégea de 1545 à 1563. Ce concile réaffirme la nécessité, pour les réguliers, de respecter parfaitement la règle, de rétablir la clôture des couvents et d'établir une sévère sélection dans le choix des abbés.

Les guerres de religion
Dans la région de l'Embrunais, Boscodon souffre des assauts répétés des troupes réformées contre le diocèse d'Embrun. Ces troupes menées par le Duc de Lesdiguières saccagent le monastère en 1579 obligeant les religieux à fuir et se réfugier dans la ville d'Embrun encore épargnée. Ce n'est qu'après une décennie d'abandon total que huit religieux issus de la noblesse et/ou bourgeoisie embrunaise, de grandes familles de Crots, se décident à rejoindre le monastère détruit.

La famille Sautereau

C'est dans ce contexte qu'apparaît à Boscodon la famille Sautereau. Michel de Sautereau exerce les fonctions de juge delphinal de la ville de Grenoble. Huit enfants naissent de son union avec Jeanne de Salvaing et la famille agrégée à la noblesse depuis le XV^e a bonne réputation tant en Isère qu'à la cour royale. François, l'ainé des enfants est conseiller au parlement de Grenoble. Il en devient président en 1607. Tous les autres enfants, filles et garçons sont des religieux.



*Les armoiries de Michel De Sautereau
« D'azur à croix d'or, cantonné de quatre éperviers d'argent,
aux jets et sonnettes d'or ».
Ces armoiries seront transformées par Abel qui remplace les éperviers par
des colombes accompagnées de gants pourpres et de deux crosses.*



Abel

Né en 1553, Abel entre très tôt en cléricature. Il aime s'instruire et devient docteur en droit civil et canonique. Il est conseiller et aumônier du roi. Pour le remercier de ses bons et loyaux services, Henri IV le nomme abbé de Boscodon le 13 juin 1600. Il bénéficie également de la bienveillance de la famille d'Avançon or Guillaume de Saint Marcel d'Avançon est archevêque à Embrun. En 1608, Abel est nommé grand vicaire de l'évêque de Grenoble puis refuse tour à tour les évêchés de Grasse, Belley et Lodève pour se consacrer à son abbaye. Sa fortune personnelle lui permet de racheter les biens aliénés de l'abbaye, de reconstruire les murs, mais aussi de se pencher sur la vie spirituelle en proposant une nouvelle règle dans l'esprit du Concile de Trente. Nous y reviendrons.

En 1635, 7 ans avant sa mort, il résigne sa charge en faveur de son petit-neveu François.

L'œuvre d'Abel

Abel de Sautereau bénéficie tout au long de son abbatiat de l'aide inconditionnelle de Charles de la Robinière, issu de la noblesse grenobloise, et céliér de Boscodon de 1612 à 1665. Ensemble, ils réalisent une refonte totale de l'abbaye en l'adaptant au contexte du moment.

LE MONUMENT

Outre les bâtiments conventuels, Abel de Sautereau réorganise l'abbatiale selon les règles liturgiques tridentines. Un jubé partage la nef en deux parties.

Dans la première partie, les stalles font face au siège de l'abbé surmonté d'un dais. Les chapelles latérales sont dédiées à Saint Benoît (Sud) et Saint Eutrope (Nord). Un autel dédié à Saint Joseph est ajouté dans le bras nord du transept. Une poutre de gloire surmonte l'accès au sanctuaire. Dans ce dernier, l'autel majeur est adossé au chevet. Le tabernacle qui le surmonte est entouré de deux statues en bois de noyer. Au-dessus, un grand tableau non décrit, et un plus petit représentant Dieu le Père.

C'est probablement au cours de ces travaux que l'ancien autel majeur est descendu dans la chapelle Saint Marcelin. Cette chapelle complètement enterrée par les travaux extérieurs devient crypte. De la même façon, le cloître est aplani, transformé en « camera » probablement doté d'un étage desservant les cellules à l'emplacement du dortoir.



LES PROPRIÉTÉS

Durant les guerres de religion, pendant l'absence des moines, de nombreuses usurpations des terres ont lieu compte tenu des fructueux revenus qu'elles apportent. Lors de leur retour, les moines cherchent à récupérer leurs biens. C'est la commune des Crottes qui donne le plus de mal à Abel de Sautereau.

Les habitants du village commettent nombre d'effractions dans la forêt, certains se lancent même dans le commerce du bois. Concernant les pâturages, les paysans font paître leurs bêtes dans le domaine des moines. Cela leur permet de louer les leurs aux bergers provençaux. L'abbé, excédé par ces délits, fait de nombreuses fois appel à des recours judiciaires pour lutter contre ces usurpations et dégradations.

LA RÈGLE

Le 20 septembre 1621, Abel de Sautereau met en place un document rédigé par Charles de la Robinière intitulé : « Commencement de la réformation faite par le Révérendissime Père en Dieu, Abel de Sautereau ... »

Au fil des 70 chapitres qui composent ce document, l'organisation religieuse est parfaitement décrite. Les sujets traités sont : le rôle de l'abbé dans la communauté, les officiers, la vie quotidienne, les vœux des religieux, le culte divin et le temporel.

En particulier, les offices sont célébrés selon le bréviaire et le missel tridentin, publiés sous Pie V en 1568 suite aux décisions du Concile de Trente. Ce qui en France, à l'époque, est très novateur.

François

Ce dernier n'a que 8 ans et c'est son père, Guillaume, qui depuis Grenoble dirige l'abbaye. Guillaume et son fils ne résident que rarement à l'abbaye où le désordre s'installe même si l'on continue à vivre selon la règle promulguée en 1621 par le « pieux commendataire », c'est ainsi que l'on surnomme Abel. Afin de réaffirmer sa position de supérieur face à ses religieux, François promulgue en 1644 un règlement des novices. Cela n'est pas suffisant et en 1680, l'archevêque d'Embrun, Charles Gérard de Genlis, rédige de nouveaux règlements plus libéraux et qui soumettent bien plus l'abbaye à l'autorité épiscopale. A la mort de François en 1684, la charge revient à son neveu Michel.

Michel

Né en 1656, Michel ne s'intéresse à l'abbaye que pour ses revenus. Il reconstruit cependant l'aile des officiers après sa destruction par Amédée de Savoie en 1692. Il fait couler en 1703 une cloche : c'est celle qui se trouve aujourd'hui dans le clocher.



La cloche de Sautereau restituée par la commune de Crots en 1992

Michel de Sautereau 1510 - 1585 Juge royal	
François de Sautereau 1550 - 1610	Abel de Sautereau 1553 - 1642 Abbé de Boscodon
Guillaume de Sautereau 1593 - 1663	
François de Sautereau 1625 - 1684 Abbé de Boscodon	Abel de Sautereau 1622 - 1694
Michel de Sautereau 1656 - 1712 Abbé de Boscodon	

Généalogie simplifiée des Sautereau

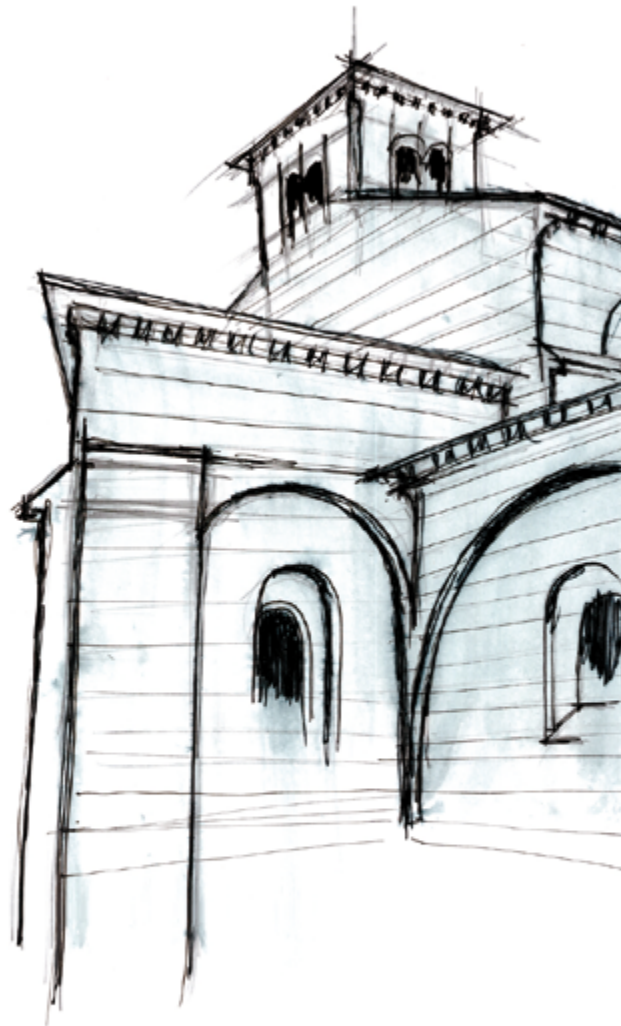
Il réside à Embrun, puis malade, il va se fixer avec sa sœur, également religieuse, à Pailherols, riche dépendance de Boscodon. Il y meurt en 1712. Cette date marque la fin de la dynastie des Sautereau à l'abbaye.

Un dernier élan

À la mort de Michel de Sautereau, le roi de France nomme Victor-Amédée de la Font de Savines abbé de Boscodon. C'est le fils du gouverneur de la ville d'Embrun Jean Baptiste de la Font.

Il procède très rapidement à la réorganisation de l'abbaye, intente un procès aux Sautereau pour défaut d'entretien, utilise ses propres deniers pour des travaux importants dans l'abbaye. Il donne ainsi un dernier souffle au monastère, car après sa mort en 1760, c'est la longue et douloureuse agonie de l'abbaye qui commence....

Christian GAY



Boscodon et son cistercien Maurice Coste



Des problèmes de santé demandant un suivi médical ainsi que l'évolution des charges et du paysage "boscodonien" ont amené le frère Maurice à demander d'être relevé de ses fonctions à partir du 16 décembre 2016.

C'est en 1964 que le frère Maurice Coste se retrouve moine cistercien à l'abbaye de Tamié en Haute-Savoie après être, si l'on peut dire, initialement formé au sein de l'univers mariste.

C'est là qu'il croise pour la première fois sœur Jeanne Marie, moniale et prieure dominicaine en visite à l'abbaye dans le but de demander l'aide d'un frère pour l'installation électrique de l'église de sa nouvelle communauté établie à Chalais.

Par la suite, échanges de biscuits contre fromages et façonnage de robes de moines contre partitions liturgiques, favorisèrent des relations conduisant à des visites fructueuses. En 1996, le besoin de renseignements sur la gestion d'un magasin-librairie à Boscodon fit engager frère Maurice, alors responsable du magasin de Tamié, pour un rôle de conseil.



En 2006 Maurice, alors en recherche d'une nouvelle communauté, se rapprochait de sœur Jeanne Marie en lui écrivant en ces termes : « Boscodon est un lieu que j'aime et où il se vit des choses intéressantes et « prophétiques », entre autre la mixité homme/femme et la cohabitation de diverses spiritualités...».

C'est en 2007, que frère Maurice s'installait d'une manière permanente en ces lieux en prenant la responsabilité du magasin qui deviendra, grâce à lui, un élément central et incontournable, tant dans le domaine spirituel et symbolique que sociétal et régional des Hautes Alpes. Seul moine manifesté de l'abbaye de Boscodon, le frère Maurice put assumer avec efficacité et grande écoute diverses charges de responsabilité de la communauté religieuse et d'intendant garant du personnel salarié au sein du conseil d'administration de l'association, tout en continuant avec bonheur à maintenir et à développer la librairie avec le concours de bénévoles dévoués.

Rendons donc un hommage plein de gratitude au frère Maurice qui, figure majeure de l'environnement boscodonien, se retire de ses diverses fonctions. Un chaînon s'estompe mais la force de sa présence demeurera dans la longue chaîne humaine qui assure la continuité de la vie dans l'abbaye de Boscodon

Alain CANAL

